

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

RHÉA DION

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Dion vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Rhéa
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Denise La Barre, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR RHÉA DION

**« Mon bonheur, c'est de mettre
ma confiance dans le Seigneur. »**

(Ps 73, 28)

Hommage à sœur RHÉA DION
(Sœur Sainte-Bernadette-de-France)

Naissance : 26 décembre 1929 à Adamsville (Québec)

Baptême : 28 décembre 1929

Nom du père : Ovila Dion

Nom de la mère : Bernadette Dupuis

Vœux temporaires : 19 mars 1953

Vœux perpétuels : 15 août 1956

Date du décès : 16 juillet 2013

1929 - 2013

Au lendemain de Noël, c'est avec grande joie que la famille Dion accueille comme un cadeau, une double naissance, joie d'autant plus grande que déjà, on avait perdu deux enfants en bas âge. Les jumeaux Rhéa et Réal seront unis, toute leur vie, par une complicité et une tendresse spéciales. C'est en se tenant la main qu'ils s'acheminent vers l'école du rang. Quelques années plus tard, ils assumeront ensemble la responsabilité de veiller sur leur petite sœur Marie-Claire. La mort accidentelle de Réal n'a pu rompre cet attachement dans le cœur de sa jumelle.

Dès son jeune âge, Rhéa seconde sa mère de santé fragile, dans les travaux de la maison et de la ferme. Déjà elle manifeste son sens des responsabilités, son ardeur au travail, sa ténacité et sa bonne humeur. Au cours de son adolescence, elle a gardé secret le désir de se consacrer à Dieu. La piété de ses parents a profondément marqué sa jeune vie. Leur grande confiance à saint Joseph les amène chaque année, avec toute leur famille, en pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph où ils rencontrent aussi le bon frère André.

Apprenant qu'il y a des Sœurs de Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe, elle a la certitude intérieure que c'est là que Dieu l'attend. L'émotion est grande à la maison lorsqu'elle annonce à sa famille son désir de devenir religieuse. Rhéa déploie toute sa tendresse pour consoler l'immense chagrin de son père qu'elle n'avait jamais vu pleurer. « Je dis oui pour

ton bonheur » lui dit-il, entre deux sanglots. C'est en compagnie de ses parents qu'elle se présente à la Maison mère pour y faire sa demande et qu'elle entre, quelques mois plus tard, au Noviciat, le trente août 1950. Marie-Claire (sœur Claire-de-Saint-Joseph) la rejoindra l'année suivante.

C'est avec ferveur et en y mettant tout son cœur qu'elle vit les étapes de sa formation. Elle reçoit le pseudo « Assoiffée d'infini ». Mère Saint-François d'Assise a pressenti chez cette jeune novice un grand désir de vivre en la présence de Dieu. Pendant vingt-quatre ans, sœur Rhéa travaille à l'éducation des enfants et des jeunes filles, à Sorel, à Asbestos et à l'Institut familial de 1971 à 1982. Éducatrice émérite, pédagogue innée, elle porte son attention et un soin particuliers aux élèves en difficulté, qui se souviennent encore de sa patience et de sa générosité.

C'est avec beaucoup de peine qu'elle renonce à ses engagements d'éducatrice; son état de santé ne lui permettant plus de poursuivre davantage sa belle mission. Elle entre définitivement à l'Infirmierie de la Maison mère en 1982. Fidèle au projet de Dieu sur elle, avec énergie et confiance, sœur Rhéa continue d'être active comme réceptionniste au premier étage, pendant vingt-cinq ans. Elle est heureuse de rendre service et de reconforter les sœurs malades par son écoute, son respect, son empathie et sa compréhension. Consciente du regard de tendresse de Dieu posé sur elle, Rhéa a porté avec courage les malaises de l'arthrite et de nombreuses chirurgies pendant quarante ans. Cette expérience de la souffrance a développé en elle un cœur de compassion et un regard de sagesse sur sa vie.

La route exceptionnelle de notre sœur a été marquée par l'oubli de soi, l'abandon à Dieu dans une confiance sereine. « **Mon bonheur, c'est de mettre ma confiance dans le Seigneur** » **Ps 73, 25** Elle était une vraie fille de Mère Élisabeth, pour qui elle avait une grande admiration. Elle a vécu, comme elle dans l'humilité, la simplicité et le service joyeux. Puisse notre vénérable Fondatrice l'accueillir maintenant dans la joie du Père!

Jacqueline Francoeur, s.j.s.h.

